

AUTOUR DES NOMS DES PERSONNES CHEZ LES KABYLES**AROUND KABYLE PERSONAL NAMES****Nassima LADDAOUI**^{*1}**Hayat BENNADJI**²¹Université M.Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie Nassima.ladaoui@ummto.dz²Centre de recherche en langue et culture amazighes, Béjaïa, Algérie h.bennadji@crlca.dz**Résumé**

Cet article porte sur une étude de terrain concernant l'attribution des noms de personnes dans la société et la culture kabyles car ceux-ci y revêtent une importance capitale en incarnant des significations et des symboles qui véhiculent l'essence même de l'environnement, de l'histoire, des valeurs et des coutumes de la communauté. Cette recherche explore, également, diverses coutumes liées aux anthroponymes et à leur utilisation dans la famille et le village. Elle examine, aussi, les divers facteurs qui génèrent le choix des patronymes, mettant en lumière les influences culturelles internes et externes qui guident cette sélection. Les dénominations individuelles sont influencées par les valeurs et les concepts dominants dans cette société, intégrant, ainsi, croyances et traditions. Par ailleurs, ce travail aborde la métamorphose et les mutations des appellations personnelles chez les Kabyles. En outre, cette étude examine l'importance des dénominations individuelles au sein de cette société, ainsi que leur rôle crucial dans la construction de l'identité propre à chaque individu et dans son incorporation au groupe. Les noms de famille des individus s'intègrent dans l'identité collective de la tribu et reflètent les relations sociales et culturelles qui animent cette communauté. En étudiant les noms personnels et leur évolution, nous sommes en mesure de mieux comprendre la culture kabyle et sa coexistence avec les évolutions sociales contemporaines.

Mots-clés : Anthroponyme, Patronyme, patrimoine, identité, coutume, symbolique**Abstract**

This article explores the issue of placement of people's names in kabylian society. People's names are an essential part of the tribal culture, as they carry meanings and symbols that express the society's history, values, and traditions. This study examines some habits related to names and their use in the family, the village and the throne. It also deals with some of the factors affecting the choice of names in tribal societies, and sheds light on the internal and external cultural influences that control this choice. People's names are influenced by the values and concepts of tribal society, including religious beliefs and social traditions. The article also deals with the evolution of people's names in the tribal society and their changes

* Auteur correspondant

over time. It turns out that the evolution of names is influenced by factors such as social, cultural and demographic changes. This development may be reflected in the selection of new names or a change in the approved nominal patterns. The article also refers to the importance of people's names in tribal society and their role in building individual identity and social belonging. People's names are associated with tribal identity and reflect social and cultural ties in the community. By understanding people's names and their evolution, we can delve deeper into understanding tribal culture and its coexistence with modern social transformations. In short, this article reflects on the importance of people's names in tribal societies and explores their development, contributing to a deeper understanding of the culture and social identity in these societies.

Keywords: Anthroponym, Surname, Identity, Custom, Symbolism

Avec l'émergence de la langue, l'homme s'est appliqué à donner une identité à tout ce qui l'entoure, en commençant par les objets concrets pour ensuite aborder les concepts abstraits. En effet, la langue, phénomène complexe essentiel à toute communauté, est utilisée pour diverses fins telles que l'expression des pensées et des émotions, ainsi que la communication avec autrui (A. Martinet, 1960 : p. 33). Elle est également employée pour définir les objets et préciser les identités en leur attribuant des dénominations, afin d'éviter toute confusion ou ambiguïté qui pourrait entraver le processus de communication et d'intercompréhension.

Ainsi, la langue se présente comme un organisme social dynamique, évoluant au sein de la communauté qui la pratique : elle émerge et se transforme au rythme de l'avancée de la société, mais aussi s'éteint avec son déclin et sa disparition (M. Imarazene, 2007 : p.45). Toutefois, il est manifeste que le lexique constitue le premier élément de la langue à subir des mutations et à céder face à la menace de l'extinction. En effet, c'est à travers le lexique que la langue se montre le plus visiblement, accueillant chaque année des dizaines voire des centaines de nouvelles créations lexicales (M-A. Haddadou, 2007 : p.48), tirant parti de son potentiel interne ou en empruntant à d'autres langues.

L'un des registres les plus touchés par de tels changements, est celui de l'onomastique et en particulier celui de la toponymie et de la patronymie (M-A. Haddadou, 2012: p75). En effet, ces noms forment une partie importante de la culture et du patrimoine de tout peuple car ils sont dotés de valeurs linguistiques, sociales, religieuses, culturelles et historiques et reflètent l'état de la société, ses changements et sa genèse. Les anthroponymes et les noms propres chez les Kabyles conservent des traditions et des valeurs ancestrales puisées de la succession de plusieurs générations, comme ils renvoient, souvent, à des symboliques précises (F.Chériguen, 1993 : p.15).

1. METHODOLOGIE

L'usage des prénoms est un aspect fondamental de toute société, reflétant, à la fois, son histoire, sa culture et ses croyances. Dans de nombreuses cultures, le choix d'un prénom pour un enfant est bien plus qu'une simple décision pratique ; c'est un acte chargé de significations profondes et symboliques. En explorant l'origine et l'évolution des prénoms dans la société, nous pouvons découvrir une richesse de traditions, de coutumes et de facteurs influents. Dans ce texte, nous examinerons l'importance des prénoms, en nous appuyant sur des études sociologiques et anthropologiques. Nous analyserons également comment les prénoms sont façonnés par des éléments tels que l'histoire, la géographie, la religion, les croyances, les valeurs culturelles et les tendances contemporaines. Pour ce faire, nous nous pencherons sur des exemples variés, allant de la société traditionnelle à la culture contemporaine, en mettant en lumière les différents facteurs qui guident le choix des prénoms. En outre, nous explorerons l'impact des médias modernes sur l'évolution des prénoms et sur la diversité des choix contemporains. Enfin, nous aborderons les questions de préservation culturelle et d'identité, en examinant comment les prénoms peuvent servir de lien entre le passé, le présent et l'avenir d'une société donnée. En rassemblant des données empiriques et en analysant des cas concrets, cette étude vise à éclairer le rôle complexe et multifacette des prénoms dans la construction sociale et culturelle kabyle.

À travers cet article, notre objectif est d'explorer l'importance et l'évolution des noms propres de personnes en Kabylie, ainsi que les facteurs qui ont façonné leur usage au sein de cette communauté. Nous examinerons un ensemble de noms ayant existé dans le passé, en explorant leurs symboliques et significations, ainsi que les influences qui ont contribué à leur utilisation. De plus, nous analyserons l'adoption de nouveaux noms qui se sont manifestés au cours des dernières décennies, sous l'influence de divers facteurs tels que la religion, l'administration, la culture et les médias. Cette démarche nous permettra de mettre en lumière certaines valeurs et pratiques culturelles kabyles, telles que l'utilisation de certains prénoms pour conjurer le mauvais sort, et leur impact sur la construction de l'identité individuelle et sociale. En outre, nous aborderons l'influence de l'environnement familial, social et culturel, ainsi que les influences externes sur le choix et l'attribution des prénoms dans cette région. En examinant ces différents aspects, nous chercherons à mieux comprendre le rôle des noms propres dans la société kabyle et leur contribution à la formation de l'identité collective et individuelle.

Au premier abord, nous présumons que les prénoms des individus kabyles ont subi d'importants changements, tant sur le plan de leur forme que de leur lexique (leur racine). De plus, l'attribution de ces prénoms semble être encadrée par des réglementations, ou du moins par des valeurs et des pratiques sociales qui influencent ou dictent leur usage. Parallèlement, sous diverses influences, notamment celle de la modernité, les individus ont recours à des prénoms étrangers. Cependant, le retour à certains prénoms anciens pourrait résulter d'un militantisme identitaire ou encore de la nostalgie de leurs origines.

Comme mentionné précédemment, notre étude de terrain a été menée dans une région de Kabylie, et plus précisément dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Le corpus examiné a été principalement recueilli au niveau des bureaux de l'état civil des communes d'Illoula Oumalou

et de Bouzeguène, situées dans l'ancienne daïra d'Azazga. Ces deux localités se trouvent dans les hautes montagnes de Kabylie, à la frontière entre Tizi-Ouzou et Bejaïa. La collecte des données s'est déroulée au cours du premier trimestre de l'année 2023, avec la collaboration des responsables et des fonctionnaires des APC (Assemblées Populaires Communales) ainsi que des services concernés.

Travailler sur les anciens registres s'est avéré délicat en raison de la complexité ou de l'inexactitude de la transcription de certains prénoms. Par exemple, la pharyngale (ع), de l'arabe, est souvent transcrite en (ao) en français sur les registres de l'état civil. Cela rend la lecture difficile pour un non initié. De plus, la distinction entre certains prénoms comme *Fatma*, *Fatima*, *Fadhma*, était souvent ambiguë et tous étaient fréquemment transcrits sous la forme (Fatma). Cette ambiguïté a été résolue ultérieurement grâce à une enquête que nous avons effectuée directement auprès des citoyens de certains villages tels que Sahel, Wizgan, Ahriq, Ihitoussen, Tabouda, Igreb, Abourghes, Hijeb, Tazrout, réalisée au cours du second trimestre de 2023, ainsi que par l'adoption d'une double graphie de transcription sur les registres (français et arabe).

Nous avons observé une utilisation limitée de prénoms, tant masculins que féminins, avant l'indépendance. La répétition des prénoms était souvent accompagnée d'extensions telles que des adjectifs *ameqqran* « grand », *amectuh* « petit » ou des déterminants nominaux, comme le changement de nom de famille ou l'ajout du nom du père (*Zayna n 3mara*, *Werdiyya n 3umer*). Cependant, à partir des années 1970, de nouveaux prénoms ont commencé à émerger, largement influencés par l'Orient. Cette tendance peut être attribuée à l'essor de la télévision et du cinéma orientaux, qui ont exercé une influence croissante. Environ une décennie plus tard, les prénoms amazighs ont commencé à gagner en popularité et ont été mis en avant, en partie suite aux efforts de sensibilisation linguistique, culturelle et identitaire du mouvement culturel amazigh. Ainsi, notre étude a révélé une diversité des origines de ces prénoms, qu'ils soient d'origine kabyle (*Akli*, *Arezqi*, *Taklit* et *Amectuh* qui sont typiquement kabyles), amazighe (*Takfarinas*, *Tinhinan*, *Dyhia* et *Massinissa* qui sont en usage dans toutes les régions berbérophones puisqu'ils renvoient à des prénoms de rois amazighs célèbres), orientale (*Kamilia*, *Dunia* et *Hind*) ou occidentale (*Anais*, *Melissa* et *Axel*).

2. LES NOMS DE PERSONNES DANS LA CULTURE KABYLE ET LEURS VALEURS

Les noms propres de personnes ou de familles (patronymes) revêtent une grande importance dans la reconnaissance de l'identité et de l'appartenance. Il convient de noter que la plupart des noms des familles sont masculins, reflétant ainsi une société patriarcale attachée à certaines valeurs, notamment la préservation et la protection de la femme et de son honneur, à un tel point qu'il est courant de s'abstenir de mentionner le nom d'une femme dans les espaces publics, sauf dans les conversations strictement féminines. L'affiliation se fait donc par le nom du père, et jamais de la mère. Contrairement à d'autres sociétés qui privent la femme de son origine et de son appartenance en lui retirant son patronyme lors du mariage pour lui imposer un autre nom, la société kabyle maintient le nom de famille du père jusqu'au décès de la femme, quel que soit son âge. En effet, la femme conserve son nom de famille

d'origine qui est utilisé pour son identification. Son nom de famille prend la place du nom et du prénom après son mariage et son départ vers un autre village. Toutefois, son patronyme subit un changement de genre, étant féminisé. Ainsi, cette femme est connue parmi les plus jeunes uniquement par ce prénom, qui est en réalité son nom de famille.

(*Tabekkurt*) est un nom féminin désignant cette femme venant de la famille (*Ibakkuren*).

(*Tamerruct*), nom féminin identifiant une femme originaire de la famille (*Imerrucen*).

Cependant, la femme qui ne quitte pas son village natal à son mariage et qui se marie au sein même de son village, conserve son prénom et le nom de famille de son père.

(*Zayna n Ieetmanen*) appartenant à la famille (*Ieetmanen*) et mariée à une autre famille.

Quand deux ou plusieurs femmes de la même famille se marient et s'installent dans le même village, le simple maintien du nom de famille ne garantit plus une identification précise. Dans cette situation, même si chacune d'elles est désignée par son patronyme d'origine au sein de sa petite famille, l'usage du prénom en conjonction avec le nom de famille à une plus grande échelle est nécessaire pour éviter toute confusion.

(*Tabekkurt*) sera appelée (*Seediya Ibakkuren*) suite à l'arrivée d'autres femmes de sa famille vers ce village. Cependant, elle conserve son nom de famille d'origine au sein de sa belle-famille, et cela ne changera que si une cousine la rejoint dans ce même foyer. Dans ce dernier cas, elles sont distinguées par l'ajout d'un adjectif : (*tameqqrant*) pour "la grande" et (*tameçtuht*) pour "la petite".

Cette pratique de désigner une femme est également appliquée à un homme célèbre qui déménage vers un autre village ou une autre localité pour y vivre ou y travailler. Par exemple, on utilise (*Usalem*) pour désigner un homme de la famille (*At-Salem*), ou (*amerruc*) pour un homme (*Imerrucen*). C'est une manière de rappeler les origines de la personne et de lui signifier qu'en sa personne même, il représente toute sa grande famille car les liens du sang et de la terre sont sacrés dans cette société, prête au sacrifice et à affronter même la mort (M. Imarazène, 2015).

Les gens peuvent également être désignés simplement par une fonction, une qualité ou un défaut (*afaktur, ccix, taqewqawt*).

3. ATTRIBUTION D'UN PRENOM IDENTIQUE

Dans la société kabyle traditionnelle, il était mal vu, voire inadmissible selon le droit coutumier (H. Basset, 1920 : P 87 ; A. Hanoteau et A. Letourneau, 1873 ; G. Camps, 1984 ; G. Camps, 1987), de donner à un nouveau-né un prénom déjà porté par un membre de la même famille, car cela était perçu comme un mauvais présage, comme si l'on prédisait la mort de l'aîné pour le remplacer par le nouveau-né. Pourtant, malgré cette croyance, nous avons observé que plusieurs membres d'une même famille portaient, parfois, le même prénom. Cela pouvait se produire lorsque les parents gardaient le nom de leur enfant secret, ou lorsque le prénom gagnait l'admiration et la considération. Bien que cela puisse occasionner des soucis administratifs ultérieurs, cela ne posait jamais de problème au sein de la communauté ou dans les pratiques quotidiennes. L'identification des personnes se faisait sans ambiguïté en ajoutant des éléments tels que le prénom du père, la fonction, le lieu précis de résidence, une qualité ou un défaut, ou d'autres adjectifs. Par exemple : *Akli n Bujemea, Akli aqadermi, Akli n uzayar, Muḥend aqewqaw, Muḥend Amezyan, Muḥend Ameqqrant*, etc.

La créativité dans l'attribution des prénoms atteint son apogée avec l'usage du prénom du prophète de l'Islam. Les Kabyles, dans leur quête de bénédictions tout en respectant la coutume qui évite de donner le même prénom à plusieurs membres de la famille, ont joué tantôt sur la phonétique, tantôt sur la morphologie. En travaillant sur la phonétique, ils ont créé des variations du nom telles que *Muḥemmed*, *Muḥend*, *Mḥend*, *Mḥemmed*, *Ḥmed*, *Weḥmed*. Ils ont, également, conçu des noms composés en ajoutant un déterminant ou un adjectif, tels que (*Muḥend Ameqgran*, *Muḥend Amezyan*, *Muḥand Uceeban*, *Muḥand Uremḍan*, *Muḥend Uqasi*, *Muḥend Arezqi*, *Muḥend Weemer*, *Muḥend Weeli*, *Muḥend Umusa*, *Muḥend Sseedi*, *Muḥend Ṣsyir*, *Muḥend Ulḥusin*, *Muḥend Akli*, *Muḥend Lærbi*, *Muḥend Ṣṣaleḥ*, *Muḥend Ulewnis*, *Muḥend Ubelaid*, *Muḥend Weḥmed*, *Ḥmed Weḥmed* ...).

4. CONJURER LE MAUVAIS SORT

Les Kabyles vivaient principalement des rendements de leurs terres, souvent montagneuses et rocailleuses, avec des récoltes limitées. Les conditions de vie difficiles et épuisantes, ainsi que l'absence de soins et de précautions, plaçaient parfois les femmes enceintes dans des situations délicates pendant leurs grossesses. Par conséquent, certaines donnaient naissance à des mort-nés et d'autres perdaient leurs bébés dans les premières heures, les premiers jours, ou quelques semaines après la naissance. Dans l'imaginaire collectif, ces événements étaient interprétés comme une malédiction. Pour contrer cette mortalité infantile, il fallait s'assurer que la Mort, personnifiée, ne s'approche pas de ces bébés et ne les emporte pas. C'est ainsi que certains prénoms à sens péjoratifs tels que (*Akli*) "noir, esclave homme" et (*Taklit*) "noire, esclave femme" sont nés.

Dans d'autres cas, ces prénoms faisaient référence à la vie afin de la préserver, comme: (*Yidir*) "vivant", (*Yehya*) "vivant", emprunté à l'arabe, (*Taseedit*) "la chanceuse, la joyeuse", (*M-sseed*) "la chanceuse". Le prénom (*Taseedit*) était également utilisé comme euphémisme pour éviter de mentionner une maladie grave et en atténuer les effets. Ainsi, on disait (*tettef-it tseedit-nni*) "la chanceuse l'a pris" pour signifier qu'"il est très malade/mourant".

5. SYMBOLIQUE DES NOMS DE PERSONNES

Les anthroponymes revêtent généralement des symboliques spécifiques et des significations profondes d'une grande importance dans la culture et la société kabyles, en plus de servir à désigner l'identité de la personne. Cependant, il arrive parfois que ces noms soient attribués de manière aléatoire, sans aucun référent. Lorsqu'un choix délibéré est effectué, il se porte souvent sur des prénoms porteurs de bonté, de bien, de beauté, de réussite et de bonheur, en particulier pour les noms féminins. C'est une symbolique positive qui guide la sélection. Il peut également arriver que le choix soit automatique après un décès dans la famille. En signe de respect, d'amour et de reconnaissance envers le défunt, ses enfants ou petits-enfants perpétuent son prénom, le faisant ainsi revivre à travers leur progéniture.

Ferruḡa (Taferruḡt) : Prénom féminin avec une morphologie arabisée, désignant la petite de la perdrix, symbole de beauté. Il présente une morphologie arabisée.

Taklit : Prénom féminin à morphologie amazighe, désignant la femme noire ou l'esclave.

Akli : Masculin du nom précédent. Il est à morphologie amazighe, désignant l'esclave ou l'homme noir.

Yidir : Nom masculin à morphologie amazighe. Il dérive du verbe (*idir*) « vis » et désigne et symbolise la vie.

Arezqi : Nom masculin à morphologie amazighisée. Il est emprunté à l'arabe et désigne la richesse et l'abondance des moyens de subsistance.

Taseedit : Nom féminin à morphologie amazighe. Il est emprunté à l'arabe tout comme (*M-sseed, Saëida et Seediya*). Ils désignent tous la chance et le bon augure. Cependant, comme souligné plus haut, ce prénom, *Taseedit*, est employé en euphémisme et ironie pour désigner le malheur de la maladie dont la guérison est peu probable.

Tameezuzt : Nom féminin à morphologie amazighe. Il s'agit ici encore d'un emprunt à l'arabe au même titre que (*Eziza*), et désignent tous deux l'être cher et de grande valeur.

6. VALEUR DES NOMS DES PERSONNES

Le prénom constitue une part essentielle de l'identité d'une personne. Même dans des milieux restreints, comme un village, où l'identification se fait souvent par rapport au nom du père - en désignant quelqu'un comme le fils ou la fille de tel individu - cela peut devenir insuffisant lorsque ce parent a plusieurs enfants du même sexe. En l'absence d'un adjectif descriptif, il est nécessaire de mentionner le prénom, suivi du nom du père, parfois de la mère, voire du nom de famille. La diversité des individus rend l'utilisation exclusive du prénom insuffisante pour les identifier. En effet, l'utilisation du prénom seul n'est adéquate que lorsque seule une personne le porte dans son environnement familial, social, scolaire ou professionnel.

Tout comme dans toute société, le patronyme et le prénom attribués à une personne chez les Kabyles font partie intégrante du patrimoine immatériel, de l'identité culturelle et linguistique individuelle et collective. Ces noms portent, souvent, des significations et des valeurs liées à l'histoire, aux traditions, aux pratiques coutumières et au patrimoine de la communauté. Ils reflètent ainsi l'appartenance et l'attachement à l'identité du groupe et à sa culture. Il est observé, depuis les années quatre-vingt du siècle dernier, que de nombreux prénoms ancestraux portés par d'anciens amazighs, en particulier les rois, sont attribués à de nouveaux-nés dans un effort militant visant à renouer fièrement avec les origines : *Yugurten, Yuba, Masinisa, Amnay, Agur, Kahina, Dihia, Amaziyy, etc.*

Aussi, le choix des prénoms joue un rôle essentiel dans la préservation du patrimoine et des traditions ancestrales. Reprendre le prénom d'un défunt contribue à créer et à maintenir de bonnes relations entre les familles et les voisins, étant perçu comme un signe de respect et de valorisation. Le maintien des anciens prénoms renforce la langue, la culture, le patrimoine et les liens sociaux, en particulier dans les milieux ruraux.

De plus, les prénoms portent des symboles importants qui reflètent les origines chez les Kabyles. Ils témoignent des relations lignagères et familiales, et sont liés à l'histoire de la famille. Le choix des prénoms pour la progéniture illustre l'attachement d'une personne à ses racines ou son attrait pour une culture étrangère envahissante. À une époque où les influences culturelles diverses menacent l'intégrité des individus, certains refusent de s'éloigner de leurs origines et de leur héritage en conservant les prénoms transmis de génération en génération.

7. ORIGINES DES PRENOMS CHEZ LES KABYLES

L'histoire et l'origine des noms chez les Kabyles, tout comme dans d'autres sociétés, sont étroitement liées à leur situation et à leur environnement. Tout ce qui enveloppe une personne et une société joue un rôle crucial dans le choix des noms, car la langue, pilier de cet acte culturel et social, est elle-même un produit de son milieu. Cet environnement est intrinsèquement lié à la nature, au niveau d'éducation, à la culture, aux croyances et au processus historique.

La société kabyle, comme d'autres, est façonnée par ces divers facteurs. Les noms des individus en Kabylie reflètent les racines anciennes ainsi que les multiples influences que la région a subies à travers les siècles. Ci-dessous, quelques explications sur l'histoire, l'origine et l'usage de quelques noms au sein des tribus kabyles.

Les prénoms kabyles trouvent leur origine dans la culture, la langue et la civilisation amazighes. Parmi ces prénoms, on trouve ceux qui étaient utilisés depuis les temps anciens, comme *Yidir*, *Azwaw*, *Akli*, *Amezyan*, *Ameqqran* ainsi que ceux remontant aux plus anciens royaumes amazighs, tels que *Masinisa*, *Yugurten*, *Yuba*.

Avec l'avènement de l'Islam et sous l'influence de la religion et de la langue arabe, les Kabyles ont emprunté certains prénoms qu'ils ont largement intégrés. Parfois, par intérêt, certains s'étaient même attribués des affiliations arabes pour bénéficier d'un statut social supérieur ou pour éviter de payer la djizia en se faisant passer pour des descendants des Arabes venus d'Orient. La plupart des prénoms d'origine arabe ont subi de légères modifications phonétiques, comme *Malha* au lieu de *Malihatu*, tandis que d'autres ont connu une adaptation morphologique sous l'influence du kabyle, tel que *Tameezuzt* au lieu de *Eazizatu*. De plus, certains prénoms d'origine kabyle ont été influencés par la morphologie des noms arabes et ont été arabisés sur ce plan, comme *Ferruğa* et *Jeğğiga* à la place de *Taferruğt* et *Tajeğğigt*.

À l'ère moderne, avec les contacts directs et indirects des Kabyles avec d'autres sociétés, langues et cultures, de nouveaux prénoms ont été introduits dans le répertoire des prénoms de cette communauté. En effet, sous l'influence de la colonisation, de l'émigration, de l'enseignement et surtout des médias, en particulier la télévision, la langue kabyle, sa culture et sa société subissent de multiples influences qui font entrer des centaines de mots dans cette langue. Par conséquent, de nombreux prénoms anciens sont relégués au second plan, tandis que d'autres sont venus les supplanter sous l'influence des films et des acteurs égyptiens, brésiliens et turcs. Ainsi, plusieurs noms d'acteurs célèbres dans les milieux sportifs et artistiques sont adoptés comme prénoms pour les nouveau-nés (ex. : *Mennad*, *Fahem*, *Rahim*, qui ont pris de prénoms dans d'autres régions que celles où ils existent comme noms de familles). De même, les films et l'émigration ont importé d'autres prénoms de l'Orient (*Samra*, *Samira*, *Zakaria*) et de l'Occident (*Leticia*, *Anais*, *Axel*).

Les valeurs socioculturelles et les croyances influent sur le choix des prénoms donnés aux nouveau-nés. Le passage d'anciens à de nouveaux noms, parfois empruntés à l'Orient, et par d'autres à l'Occident, et même issus des origines les plus lointaines, reflète les nombreux changements socioculturels et politiques. Le choix ou l'imposition des prénoms peut être, parfois, dicté par l'un de ces facteurs :

Les croyances religieuses et la sacralisation de l'islam et de l'arabe ont engendré le passage de beaucoup de noms vers la société kabyle à la recherche de la bénédiction. Durant les premiers siècles de l'arrivée de l'Islam en Afrique du Nord, certains berbères en étaient à s'attribuer des patronymes d'origine arabe juste pour éviter de payer la djizia ou pour bénéficier d'un statut social supérieur (M. Imarazene, 2007 : p. 73).

Le facteur socioculturel et familial exerce également une influence significative sur le choix des prénoms. Le respect envers les aînés et les ancêtres conduit, souvent, les parents à donner le nom d'un parent décédé à un nouveau-né, même si ces prénoms peuvent sembler anciens, voire archaïques, aux yeux des plus jeunes. L'admiration envers des personnalités politiques, sportives, artistiques ou autres a également incité de nombreuses personnes à perpétuer ce sentiment en donnant le nom de ces personnalités à leurs nouveau-nés. Parfois, des convictions nationales ou des raisons administratives ont conduit à imposer des listes de prénoms et en interdisant d'autres.

Dans la perspective d'identifier les objets, les lieux et les individus, l'homme leur a attribué des noms en tenant compte des changements sociaux et environnementaux, ainsi que de l'évolution des langues, tout en veillant à maintenir la précision et à éviter la confusion et l'ambiguïté. Avec la multiplication et l'utilisation fréquente de ces prénoms dans un même environnement, et dans le souci d'éviter toute confusion, il est devenu nécessaire de définir grammaticalement ces noms et de les préciser en leur attribuant des compléments ou des adjectifs capables de les distinguer. Ainsi, il était possible d'utiliser le même nom, différencié par l'ajout d'un adjectif, du nom du père, du lieu de résidence, de la profession, ou d'autres moyens disponibles dans chaque langue.

Le patronyme revêt une importance capitale dans la société kabyle pour diverses raisons. Il est étroitement lié à chaque individu, homme ou femme, jusqu'à sa mort. Même après le mariage, la femme continue d'être identifiée par son nom de famille d'origine, qui reste associé à son prénom. À travers l'histoire, les prénoms ont constamment évolué sous l'influence de l'environnement, de nouveaux noms apparaissant tandis que d'autres disparaissent, parfois pour réapparaître suite à des événements particuliers. Ces prénoms portent en eux les traces de la langue, des origines et de l'histoire de la société, car la langue elle-même conserve la mémoire sociale et culturelle dans ses replis.

Malgré l'influence évidente des cultures occidentales et orientales sur les Kabyles, notamment dans l'adoption de prénoms provenant de ces cultures, on observe depuis quelques décennies un regain d'intérêt pour la réhabilitation des anciens prénoms amazighs. Il existe, même, des listes de prénoms dits amazighs qui sont largement partagées et diffusées sur les réseaux sociaux. De même, certains prénoms de héros de la révolution ont été réintroduits, comme si l'on espérait que les nouveau-nés incarnent ces héros et deviennent des symboles de leur époque. Des noms de familles célèbres, d'artistes, de sportifs ou autres sont également adoptés comme prénoms par simple admiration.

Avec la dissolution de la cellule familiale traditionnelle, la disparition du mode de vie villageois traditionnel et l'émergence de l'individualisme, les Kabyles ne sont plus soumis à des contraintes dans le choix des prénoms pour leurs enfants. Chacun vit désormais dans son propre environnement restreint, souvent indifférent aux autres, notamment dans les milieux

urbains. La tradition de faire revivre les noms des défunts qui s'est enracinée dans la société kabyle, témoignant d'un profond amour pour les disparus et d'un désir de préserver leur mémoire perd progressivement de son poids à un tel point que certains prénoms rejetés sont qualifiés de vieux. Il arrive également que les nouveau-nés reçoivent deux noms, l'un officiel et l'autre en tant que surnom. Dans d'autres cas, une même personne peut se voir attribuer deux noms officiels pour diverses raisons.

En somme, l'usage des prénoms chez les Kabyles reflète un mélange complexe de traditions, d'évolutions sociales et administratives, ainsi que d'influences extérieures. Au fil du temps, ces prénoms ont été le reflet des valeurs socioculturelles, des croyances, des changements politiques et des interactions avec d'autres cultures. Bien que l'influence des cultures orientales et occidentales soit notable, il est également évident que les Kabyles cherchent à préserver et à revivifier leurs anciennes traditions et identités à travers le choix de prénoms amazighs et la réappropriation de noms de héros de leur histoire. Dans un monde en constante évolution, l'usage des prénoms chez les Kabyles continuera d'évoluer, tout en conservant un lien fort avec leur histoire, leur culture et leurs valeurs les plus anciennes même si le constat montre un certain rejet des prénoms anciens surtout pour les filles.

BIBLIOGRAPHIE

- BASSET, H. *Essai sur la littérature des Berbères*. Alger, Jordan, 1920.
- CAMPS, G. « Etre Berbère » in : *Encyclopédie berbère I. Ex en Provence*, EDISUD, 1984, pp. 7-48.
- CAMPS, G. *Les Berbères (Mémoire et identité)*. Paris, Editions Errance, 1987.
- CHERIGEN, F. *Toponymie algérienne des lieux habités*. Alger, Epigraphe, 1993.
- DE SAUSSURE, F. *Cours de linguistique générale*. Paris, Payot, 1971.
- HADDADOU, M-A. *Dictionnaire des racines berbères communes*. Tizi-Ouzou, Les Oliviers, 2007.
- HADDADOU, M-A. *Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie*. Tizi-Ouzou, Achab, 2012.
- HANOTAUX, A. ET LETOURNEAU, A. *La Kabylie et les coutumes kabyles*. Bouchène, 2003.
- IMARAZENE, M. *Le substantif et ses modalités (Etude comparative entre le berbère (kabyle), l'arabe littéraire et l'arabe dialectal)*. Thèse de doctorat, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2007.
- IMARAZENE, M. « Awal d timawit di teqbaylit : Verbe et oralité en kabyle », *Etudes et Recherches en littérature et linguistique amazighes : La mesure du sens et le sens de la mesure*, Fès, 2015.
- MARTINET, A. *Eléments de linguistique générale*. Paris, Armand Colin, 1960.